



## Séminaire

Jeudi  
**27 avril 2017**  
14h

École Nationale du Génie de  
l'Eau et de l'Environnement  
de Strasbourg

1 quai Koch, Strasbourg

Accès  
Tram C, E, F – Arrêt Gallia  
[http://engees.unistra.fr/site/ecol  
e/infos-pratiques/acces-a-  
lengees/](http://engees.unistra.fr/site/ecol<br/>e/infos-pratiques/acces-a-<br/>lengees/)

Contact  
F. Destandau  
Francois.destandau@engees.unistra.fr



## ***Faire face aux eaux usées, se donner un genre professionnel*** **AGNES JEANJEAN (LASMIC, Nice)**

Dans la plupart des villes françaises, les eaux usées et les excréments humains sont refoulés dans les sous-sols, éloignés des corps. Cependant, des hommes touchent ces substances, les voient et en respirent les odeurs parce que leur activité professionnelle les y conduit. Les travailleurs des égouts sont en contact physique avec des substances pestilentielles que la plupart des citoyens ne touchent, ni ne pensent. C'est cette situation qui constitue le point de départ de mes interrogations. Situation qu'un égoutier exprime ainsi : «La pensée s'arrête juste avant nous, nous on est en dessous».

Chacun des hommes que j'ai rencontré au cours de mes enquêtes ethnologiques s'est interrogé à un moment ou à un autre sur le sens de son travail et s'est demandé «pourquoi moi ?». Cette question ne reçoit pas de réponse institutionnelle explicite. Si chacun apporte individuellement des réponses qui varient selon la situation dans laquelle il se trouve ; les hommes donnent aussi collectivement du sens à leur travail, aux conditions d'exercice de celui-ci, aux gestes techniques et aux positions qu'ils occupent au sein de la société générale. Ces représentations sont corrélatives des conditions de travail et des techniques, d'actions sur la matière, elles-mêmes articulées à la place et aux sens socialement accordés aux eaux usées. Ces places et significations sont le produits de mécanismes divers et complexes. Je me propose d'en évoquer quelques uns...